

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

30 SEPTEMBRE 1953.

PROJET DE DECLARATION

relatif à la révision des articles 1, alinéa 4, 25, 39, 47, 52, 57, 68 de la Constitution et des dispositions transitoires aux articles 47, 53 et 56bis.

PROPOSITION

de révision de la Constitution.
(de MM. Van Belle et Merlot.)

PROPOSITION

relative à la révision de la Constitution.
(de MM. René Lefebvre, Rey et Liebaert.)

AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. REY
AU PROJET DE DECLARATION
DE LA
CHAMBRE DES REPRESENTANTS
(doc. n° 693 — page 61)
PROPOSE PAR LA COMMISSION.

Dans l'énumération des articles à réviser figurant dans le projet de Déclaration de la Chambre des Représentants, il est ajouté, en les insérant à leur place dans l'ordre numérique, qu'il y a lieu à révision :

1. — Des articles 47 et 53, par addition de dispositions permettant dans certains cas l'intervention de membres suppléants en lieu et place des membres titulaires.
2. — Des articles 53 à 59 inclus.
3. — De l'article 109, en vue d'insérer, après celui-ci, un chapitre V composé d'un ou plusieurs articles et intitulé : « Du Conseil d'Etat. »

Voir :

556 : Projet de déclaration.
595, 611, 628, 633, 656 et 692 : Amendements.
693 : Rapport.
453 (1951-1952) : Proposition de déclaration.
369 : Proposition de déclaration.
696 : Avis des professeurs d'Université.

30 SEPTEMBER 1953.

ONTWERP VAN VERKLARING

betreffende de herziening van artikel 1, lid 4, artikelen 25, 39, 47, 52, 57 en 68 van de Grondwet en van de overgangsbepalingen van de artikelen 47, 53 en 56bis.

VOORSTEL

tot herziening van de Grondwet.
(van de heren Van Belle en Merlot.)

VOORSTEL

tot herziening van de Grondwet.
(van de heren René Lefebvre, Rey en Liebaert.)

AMENDEMENTEN
DOOR DE HEER REY INGEDIEND
OP HET ONTWERP VAN VERKLARING
VAN DE
KAMER DER VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
(St. n° 693 — blz. 61)
VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

Aan de opsomming van de te herziene artikelen, die voorkomen in het ontwerp van Verklaring van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, wordt toegevoegd, mits invoeging op hun plaats in de numerieke volgorde, dat er reden bestaat tot herziening van :

1. — Artikelen 47 en 53, door toevoeging van bepalingen waarbij de opvolgers, in sommige gevallen, in de plaats van de titelvoerders zouden kunnen optreden.
2. — Artikelen 53 tot en met 59.
3. — Artikel 109, ten einde na dit artikel een hoofdstuk V in te voegen, samengesteld uit één of meer artikelen en getiteld : « Raad van State. »

Zie :

556 : Ontwerp van verklaring.
595, 611, 628, 633, 656 en 692 : Amendementen.
693 : Verslag.
453 (1951-1952) : Voorstel van verklaring.
369 : Voorstel van verklaring.
696 : Advies van de Universiteitsprofessoren.

JUSTIFICATION.

Les amendements proposés ci-dessus sont d'importance inégale; certains ont un caractère purement administratif ou technique, d'autres ont une portée politique.

Ils ne sont pas présentés dans un ordre d'importance, mais simplement dans l'ordre numérique des articles à réviser.

1. — *Rôle des membres suppléants* (art. 47 et 53).

Il est regrettable que les membres suppléants des Chambres ne puissent siéger que lorsque le titulaire est démissionnaire ou décédé.

D'autres circonstances peuvent justifier qu'en cas d'empêchement du titulaire de siéger, son suppléant puisse le faire. On peut citer le cas de maladie prolongée, de mission à l'étranger, de captivité.

Lorsque le pays a été libéré en 1944 et que le Parlement a recommencé à siéger, l'auteur des présents amendements était prisonnier de guerre en Allemagne, séparé de la Belgique par le front des armées. Il n'a pu reprendre son activité parlementaire qu'en juin 1945; pendant ce temps son suppléant était à Liège et ne pouvait siéger. Cet exemple montre ce que les règles actuelles ont de trop restrictif.

Il ne serait pas souhaitable que le membre effectif d'une assemblée parlementaire et son suppléant deviennent interchangeables; la législation ou la Constitution elle-même devraient prévoir les conditions dans lesquelles un membre suppléant pourrait être appelé à siéger; mais cette possibilité devrait exister.

L'instauration d'un système en vertu duquel un membre effectif pourrait donner procuration, dans certains cas, à son suppléant, ne rencontrerait qu'en partie les inconvénients du système actuel, car il existe des circonstances dans lesquelles la délivrance d'une procuration valable est impossible. Encore semblable réforme, ainsi limitée dans son objet, nécessiterait-elle une révision constitutionnelle.

Ce n'est pas parce que la Commission a été divisée sur cet objet qu'il faut empêcher les Chambres constituantes de l'examiner et de lui apporter une solution.

2. — *Le Sénat régional* (art. 53 à 59).

Bien que la révision de la Constitution soit actuellement poursuivie à l'occasion de problèmes internationaux, il est sage d'envisager en même temps les réformes que la structure intérieure du pays justifie.

Le problème des minorités régionales et des garanties dont il conviendrait de les entourer est posé depuis longtemps devant l'opinion.

Partisans et adversaires du fédéralisme s'affronteront sans doute au cours des travaux de la révision constitutionnelle.

Mais il semble qu'un accord puisse se réaliser entre les thèses opposées autour d'une réforme du Sénat comportant la réorganisation de celui-ci sur une base régionale.

Cette réforme compte de nombreux partisans dans diverses régions du pays et dans divers partis. Elle a l'avantage de donner satisfaction à la fois à ceux qui tiennent essentiellement au maintien de la structure unitaire de l'Etat, à ceux qui désirent que les régions soient représentées proportionnellement à leur force numérique dans une des assemblées et à ceux qui souhaitent que les régions minoritaires soient protégées par un statut leur donnant des garanties réelles.

Il y aurait lieu, dans ce but, de réviser les articles relatifs à la composition du Sénat.

Certains d'entre eux, tels que l'article 55 relatif à la durée du mandat, l'article 58 relatif aux princes sénateurs de droit, l'article 59 relatif aux sessions du Sénat peuvent subsister; il a paru cependant plus pratique d'autoriser la révision complète de tous les articles relatifs au Sénat afin de donner au pouvoir constituant toute la liberté nécessaire de rédiger de nouveaux textes organiques et coordonnés.

3. — *Le Conseil d'Etat* (art. 109).

La création du Conseil d'Etat s'est faite sans révision constitutionnelle. On peut se demander cependant s'il ne serait pas logique, au moment de la présente révision, d'insérer dans la Constitution les quelques dispositions fondamentales qui régissent la constitution et le rôle du Conseil d'Etat.

Les arguments opposés en commission à cet amendement paraissent bien faibles. La création du Conseil d'Etat a été précédée de longs travaux législatifs. La loi organique remonte à sept années déjà. L'institution a conquis sa place parmi les pouvoirs constitutionnels. Insérer dans la constitution des textes relatifs à cet objet ne peut être considéré comme déraisonnable ou prématuré.

Lorsque le législateur de 1919 a instauré le suffrage universel, personne n'a pensé qu'une telle innovation dispensait le Constituant de

VERANTWOORDING.

De amendementen welke hierbij worden voorgesteld zijn van verschillend belang; sommige hiervan hebben een zuiver administratief of technisch uitzicht, andere hebben een politieke draagwijdte.

Zij worden niet voorgesteld in de volgorde van hun belangrijkheid, doch eenvoudig in de rangorde der te herziene artikelen.

1. — *Rol van de opvolgende leden* (art. 47 en 53).

Het valt te betreuren dat de opvolgende leden van de Kamers slechts mogen zetelen wanneer de titelvoerder aftreedt of overleden is.

Andere omstandigheden kunnen rechtvaardigen dat, ingeval de titelvoerder belet is te zetelen, zijn opvolger daartoe gemachtigd zou zijn. Men kan het geval aanhalen van langdurige ziekte, van zending in het buitenland, van gevangenschap.

Wanneer in 1944 het land bevrijd werd, is het Parlement opnieuw bijeengekomen; de indiener van deze amendementen was toen krijgsgevangen in Duitsland en van België gescheiden door het legerfront. Hij heeft slechts zijn parlementaire bedrijvigheid kunnen hervatten in juni 1945; gedurende deze periode bevond zijn opvolger zich te Luik en was deze niet gemachtigd te zetelen. Uit dit voorbeeld blijkt dat de thans geldende regeling te beperkend is.

Het ware niet wenselijk dat het titelvoerende lid van een parlementaire vergadering en zijn opvolger zouden kunnen afwisselen; bij de wetgeving of bij de Grondwet zelve zouden de voorwaarden dienen voorzien waarbij een opvolger zou kunnen zetelen; doch deze mogelijkheid zou moeten bestaan.

De invoering van een stelsel volgens hetwelk een titelvoerder in sommige gevallen volmacht zou kunnen verlenen aan zijn opvolger zou de bezwaren van het huidige stelsel slechts gedeeltelijk uit de weg ruimen, want er kunnen zich omstandigheden voordoen waarin het afleveren van een geldige volmacht onmogelijk is. Daarenboven zou een dergelijke hervorming, waarvan de doeltreffendheid aldus wordt beperkt, een grondwetsherziening noodzakelijk maken.

Het is niet omdat de Commissie dienaangaande verdeeld was dat de grondwetgevende Kamers moeten verhinderd worden deze kwestie te onderzoeken en op te lossen.

2. — *De gewestelijke Senaat* (art. 53 tot 59).

Alhoewel de herziening van de Grondwet thans wordt doorgevoerd naar aanleiding van internationale kwesties, is het geraden tevens de hervormingen te overwegen die door de inwendige structuur van het land worden verantwoord.

Het probleem van de gewestelijke minderheden en van de waarborgen die hun zouden moeten verleend worden is reeds lang vóór de publieke opinie gesteld.

Voor- en tegenstanders van het federalisme zullen waarschijnlijk tegenover elkaar komen te staan tijdens de werkzaamheden van de grondwetsherziening.

Het schijnt echter dat een overeenkomst tussen de tegenovergestelde stellingen kan tot stand komen rond een hervorming van de Senaat, bestaande in de wederinrichting er van op gewestelijke grondslag.

Die hervorming telt talrijke voorstanders in verschillende streken van het land en in verschillende partijen. Zij biedt het voordeel dat zij tegelijk voldoening schenkt aan diegenen die en hoofdzaak voorstanders zijn van het behoud van de unitaire structuur van de Staat, aan diegenen die wensen dat de streken zouden vertegenwoordigd worden naar verhouding van hun getalsterkte in een van de vergaderingen en aan diegenen die wensen dat de minoritaire streken zouden beschermd worden door een statuut waardoor hun werkelijke waarborgen worden toegekend.

Daartoe zouden de artikelen betreffende de samenstelling van de Senaat moeten gewijzigd worden.

Sommige daarvan, zoals artikel 55 betreffende de duur van het mandaat, artikel 58 aangaande de prinses van de rechtswege senator zijn en artikel 59 betreffende de zittingen van de Senaat mogen blijven bestaan; het bleek echter praktischer de volledige herziening van alle artikelen betreffende de Senaat toe te staan, ten einde aan de grondwetgevende macht alle nodige vrijheid te geven om nieuwe organieke en samengevoegde teksten op te stellen.

3. — *De Raad van State* (art. 109).

De Raad van State werd ingesteld zonder Grondwetsherziening.

Men mag zich echter afvragen of het niet logisch zou zijn, op het ogenblik van de huidige herziening, in de Grondwet de enkele grondbepalingen op te nemen betreffende de oprichting en de rol van de Raad van State.

De argumenten, die in de Commissie tegen dit amendement werden ingebracht, lijken eerder zwak. De oprichting van de Raad van State werd voorafgegaan door langdurige wetgevende werkzaamheden. De oprichtingswet is reeds zeven jaar oud. De instelling heeft haar plaats veroverd onder de grondwettelijke machten. Het inlassen in de Grondwet, van de teksten dienaangaande kan niet beschouwd worden als onredelijk of voorbarig.

Toen de wetgever in 1919 het algemeen stemrecht invoerde, kwam bij niemand de gedachte op, dat een dergelijke innovatie de Grond-

couvrir le fait accompli par une révision des articles 47 et 53 de la Constitution.

Si même la création du Conseil d'Etat ne revêt pas le même caractère, il n'empêche qu'elle consacre l'existence d'une nouvelle institution qui aurait dû normalement être créée au cours d'une révision constitutionnelle et qui trouve sa place parmi les pouvoirs ayant ce caractère de permanence et de stabilité.

Dans l'état actuel des textes, une simple loi pourrait supprimer le Conseil d'Etat. N'est-il pas opportun de garantir l'existence constitutionnelle de notre haute juridiction administrative ?

Afin de ne pas déranger l'ordonnance actuelle des textes constitutionnels en vigueur, il semble qu'il serait possible de consacrer au Conseil d'Etat un chapitre nouveau, portant le numéro V, immédiatement après le chapitre consacré aux institutions provinciales ou communales, dans le titre III traitant des pouvoirs.

wetgever en van ontsloeg, het voldongen reit te oekracnigen door een herziening van de artikelen 47 en 53 van de Grondwet.

Zelfs al heeft de oprichting van de Raad van State niet dezelfde betekenis, zij bevestigt niettemin het bestaan van een nieuwe instelling, waarvan de oprichting normaal had moeten gepaard gaan met een Grondwetsherziening, en die haar plaats vindt onder de machten die grondwettelijk een bestendig en onveranderlijk karakter vertonen.

Met de teksten zoals ze nu zijn, volstaat een eenvoudige wet om de Raad van State af te schaffen. Ware het niet wenselijk het grondwettelijk bestaan van onze hoge administratieve rechtsmacht te waarborgen ?

Ten einde de huidige schikking van de geldende grondwetteksten niet te verstoren, zou het mogelijk zijn aan de Raad van State een nieuw hoofdstuk te wijden, onder het nummer V, onmiddellijk na het hoofdstuk betreffende de provinciale en de gemeentelijke instellingen, in titel III die handelt over de machten.

J. REY.